

Battu sur ce point, votre interlocuteur se rabat sur la méthode. Celui-ci aime mieux la grammaire ; très-bien. Vous commencez par lui apprendre l'A. B. C., le Ba, Ca, les règles générales de la prononciation . . . etc., etc. Au bout de quinze jours, il en a assez. Décidément, cette méthode est trop sèche, il veut tâter de l'autre. Rien de mieux. Vous passez donc à la méthode conversationnelle. Mais auparavant votre homme a soin de vous poser insidieusement une toute petite question. "Combien de temps cela me prendra-t-il pour apprendre le français ?" "Mon cher monsieur, impossible pour moi de répondre à cette question. Cela dépend d'une foule de choses combinées, par exemple, de l'intelligence de l'élève, de son aptitude à l'étude des langues, de son assiduité au travail, etc." "Mais j'ai reçu hier une circulaire d'un professeur de français qui se faisait fort de m'apprendre sa langue en cinquante leçons." "Vraiment ! Alors vous n'avez qu'une seule chose à faire : vous mettre sous sa direction, car quant à moi, j'avoue humblement que je ne suis point de cette force-là. Que diriez-vous si je vous proposais de bâtir un pont comme le pont Victoria en cinquante jours ? Vous me regarderiez comme un toqué, n'est-ce pas ? un "crank" comme vous dites en anglais ; eh bien ! il n'est pas moins toqué celui qui vous envoie des circulaires de cette nature, ou plutôt il sait parfaitement ce qu'il fait. Savez-vous comment nous appelons en France ces chefs-d'œuvre de prose commerciale ? On les appelle des attrappe-nigands. Un homme sérieux ne parle jamais de la sorte, et se respecte trop pour employer des moyens aussi bas. Il n'y a que les gâte-métiers dont je parlais tout-à-l'heure et qui donnent des leçons au rabais qui soient capables d'un pareil "hum bug." Mais, je le répète, essayez et vous m'en direz des nouvelles."

Mais assez sur le sujet des préliminaires. Je ferai remarquer cependant que les femmes sur ce point sont beaucoup plus difficiles que les hommes. Non point que je veuille dire ici du mal de la plus belle moitié de l'humanité ! Loin de moi une pensée aussi sacrilège. Si les femmes sont un mal, elles sont, comme disent les vieux théologiens, un mal nécessaire. Mais pour leur rendre justice, je suis obligé de dire qu'elles sont plus tracassières, plus méticuleuses, et pour employer un terme populaire, plus chipoteuses que les hommes.

Mais revenons à nos moutons. Nous voilà donc affligé d'un élève. Comme je l'ai dit plus haut, s'il suit la méthode grammaticale, il n'y résistera pas quinze jours. Les plus robustes vont jusqu'à deux mois. Mais je n'en ai pas encore trouvé un seul assez courageux pour traverser les verbes. Supposons maintenant qu'il préfère l'autre système. Gardez-vous de croire que le malheureux professeur soit au bout de ses peines pour cela ; oh, non ! il ne fait que commencer son purgatoire. Si l'élève n'a pas la moindre notion de la langue française il faut lui parler comme à un tout petit enfant